

Chambre des Représentants

SESSION 1966-1967.

2 MAI 1967.

PROJET DE LOI

modifiant les lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires, en ce qui concerne l'accès des ingénieurs techniciens aux grades d'ingénieur civil, d'ingénieur agronome et d'ingénieur chimiste et des industries agricoles.

PROPOSITION DE LOI

modifiant, notamment en ce qui concerne les matières d'examen et les programmes d'enseignement, les lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires ainsi que la loi du 28 avril 1953 sur l'organisation de l'enseignement supérieur dans les universités de l'État.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA
COMMISSION DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA CULTURE ⁽¹⁾,
PAR M. CALIFICE.

(1) Composition de la Commission :

Président : M^{me} Craeybeckx-Orij.

A. — Membres : MM. Berghmans, Blanckaert, Califice, M^{me} Craeybeckx-Orij, MM. Donse, Eneman, Otte, Parisis, Verroken. — Collard (L.), M^{me} Groesser-Schroyens, MM. Grégoire, Hurez, Lacroix, Lauwereins, Vanthilt, Vercauteren. — Claes, Defraigne, Delforge, Gustin, Sprockeels. — Coppieters.

B. — Suppléants : M. Devillers, M^{me} Devos, MM. Henckens, Verhenne, M^{me} Verlact-Gevaert. — MM. Harmegnies, Lamers, Mathys, Van Hoorick, — Cantillon, Cornet, Hubaux. — Van der Elst.

Voir :

394 (1966-1967) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendements.

129 (1965-1966) :

- N° 1 : Proposition de loi.
- N° 2 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1966-1967.

2 MEI 1967.

WETSONTWERP

tot wijziging van de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens met betrekking op de toelating van de technische ingenieurs tot de graden van burgerlijk ingenieur, landbouwkundig ingenieur en ingenieur voor de scheikunde en de landbouwindustrieën.

WETSVOORSTEL

waarbij de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens, alsmede de wet van 28 april 1953 betreffende de inrichting van het hoger onderwijs in de Rijksuniversiteiten gewijzigd worden, inzonderheid wat de examenvakken en de onderwijsprogramma's betreft.

VERSLAG

NAMENS DE
COMMISSIE VOOR DE NATIONALE OPVOEDING
EN DE CULTUUR ⁽¹⁾, UITGEBRACHT
DOOR DE HEER CALIFICE.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : Mevr. Craeybeckx-Orij.

A. — Leden : de heren Berghmans, Blanckaert, Califice, Mevr. Craeybeckx-Orij, de heren Donse, Eneman, Otte, Parisis, Verroken. — Collard (L.), Mevr. Groesser-Schroyens, de heren Grégoire, Hurez, Lacroix, Lauwereins, Vanthilt, Vercauteren. — Claes, Defraigne, Delforge, Gustin, Sprockeels. — Coppieters.

B. — Plaatsvervangers : de heer Devillers, Mevr. Devos, de heren Henckens, Verhenne, Mevr. Verlact-Gevaert. — de heren Harmegnies, Lamers, Mathys, Van Hoorick. — Cantillon, Cornet, Hubaux. — Van der Elst.

Zie :

394 (1966-1967) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendementen.

129 (1965-1966) :

- N° 1 : Wetsvoorstel.
- N° 2 : Amendementen.

MESDAMES, MESSIEURS.

La Commission de l'Education nationale et de la Culture a consacré sa réunion du 25 avril 1967 à l'examen du présent projet de loi.

Rappelons qu'une proposition de loi ayant un objet analogue avait été déposée par M. Eneman (*Doc. Chambre* n° 129/1) le 8 février 1966 et que cette proposition de loi avait été examinée par la Commission le 11 janvier 1967.

A l'époque, le Ministre de l'Education nationale avait signalé qu'il avait invité les Universités et la Faculté polytechnique de Mons, à lui faire connaître leur avis sur les mesures suggérées dans la proposition de loi de M. Eneman.

Il avait déclaré, en outre, souhaiter disposer de ces avis avant de définir la position du Gouvernement en ce qui concerne ladite proposition de loi.

Exposé du Ministre de l'Education nationale.

Le Ministre souligne que le projet de loi a repris les principes contenus dans la proposition de loi de M. Eneman mais qu'il se différencie par la forme, le Gouvernement ayant estimé préférable d'inclure les nouvelles dispositions dans le texte même des lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires.

Le projet de loi concerne les ingénieurs techniciens désireux d'acquérir le grade légal d'ingénieur civil; il établit en leur faveur un système particulier, tant pour l'accès aux études de candidat ingénieur civil que pour l'organisation des cycles d'études de candidat ingénieur civil et d'ingénieur civil.

Le Gouvernement propose de dispenser les ingénieurs techniciens de présenter des examens sur des matières sur lesquelles ils ont déjà été interrogés avec fruit et de réduire à 3 ans minimum la durée des études d'ingénieur civil qui est légalement de 5 années.

Ce système est déjà appliqué par certaines universités, mais uniquement pour l'obtention du grade d'ingénieur au titre scientifique.

Justification.

En effet, après des études complètes du degré secondaire supérieur, les ingénieurs ont suivi un enseignement d'ingénieur technicien pendant trois, et même parfois quatre années.

Certaines matières reprises au programme des études d'ingénieur civil figurent également à celui des études d'ingénieur technicien.

Dès lors, il est logique de prévoir des dispenses d'interrogation en faveur des ingénieurs techniciens.

Mais aux principes ci-dessus défendus par M. Eneman dans sa proposition de loi, le Gouvernement a ajouté une garantie essentielle, à savoir la consultation d'une commission interuniversitaire chargée de déterminer quelles seront les matières pour lesquelles les ingénieurs techniciens pourraient être dispensés de présenter l'examen.

DAMES EN HEREN.

De Commissie voor de Nationale Opvoeding en de Cultuur behandelde dit wetsontwerp in haar vergadering van 25 april 1967.

Op 8 februari 1966 had de heer Eneman reeds een wetsvoorstel betreffende een gelijkaardig object ingediend (*Stuk Kamer* n° 129/1) en de Commissie had dit wetsvoorstel op 11 januari 1967 besproken.

Toentertijde deelde de Minister van Nationale Opvoeding mede dat hij de Universiteiten en de Polytechnische Faculteit van Bergen had uitgenodigd hem hun advies te laten kennen over de in het wetsvoorstel-Eneman gesuggereerde maatregelen.

Bovendien verklaarde hij die adviezen te willen inzien vooraleer de positie van de Regering ten aanzien van dat wetsvoorstel te bepalen.

Uiteenzetting van de Minister van Nationale Opvoeding.

De Minister vestigt er de aandacht op dat het wetsontwerp de beginselen overneemt welke zijn vervat in het wetsvoorstel-Eneman, maar dat het er van verschilt naar de vorm, daar de Regering het verkieslijk achtte de nieuwe bepalingen op te nemen in de tekst zelf van de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens.

Het wetsontwerp heeft betrekking op de technische ingenieurs die de wettelijke graad van burgerlijk ingenieur wensen te behalen; er wordt voor hen een bijzondere regeling ingevoerd voor de toelating tot de studiën voor kandidaat-burgerlijk ingenieur zowel als voor het organiseren van studiecyclussen voor kandidaat-burgerlijk ingenieur en burgerlijk ingenieur.

De Regering stelt voor de technische ingenieurs te ontslaan van de verplichting tot het afleggen van examens over vakken waarover zij reeds met vrucht een examen hebben afgelegd, en voorts de duur van de studie voor burgerlijk ingenieur, die thans wettelijk vijf jaar bedraagt, op drie jaar minimum te brengen.

Deze regeling wordt door sommige universiteiten reeds toegepast, doch uitsluitend voor de wetenschappelijke graad van ingenieur.

Verantwoording.

De ingenieurs hebben immers, na volledig hoger secundair onderwijs te hebben genoten, gedurende drie en soms vier jaar de studiën voor technisch ingenieur gevolgd.

Bepaalde vakken van het programma van de studiën voor burgerlijk ingenieur komen eveneens voor op dat van de studiën voor technisch ingenieur.

Het is derhalve logisch aan de technische ingenieurs vrijstellingen van ondervraging te verlenen.

De Regering heeft aan de hoger bedoelde door de heer Eneman in zijn wetsvoorstel verdedigde principes een essentiële waarborg toegevoegd: het advies van een interuniversitaire commissie welke ermede belast is de vakken te bepalen, waarvoor de technische ingenieurs van het examen kunnen vrijgesteld worden.

En outre, le Gouvernement prévoit des dispositions transitoires en faveur des ingénieurs techniciens déjà titulaires d'un diplôme d'ingénieur civil mais au titre scientifique et de ceux qui actuellement poursuivent ces études.

Sur proposition du Ministre de l'Agriculture, les mesures envisagées ont été étendues aux ingénieurs techniciens désireux d'obtenir le grade légal d'ingénieur agronome et d'ingénieur chimiste et des industries agricoles.

Le Gouvernement s'est également montré soucieux d'introduire un régime organique intégré dans le régime actuel plutôt qu'une législation d'exception.

Analyse des articles.

L'article premier concerne l'examen d'entrée. Sur avis conforme d'une commission interuniversitaire, les ingénieurs techniciens pourront être dispensés de présenter certaines matières lorsqu'ils ont déjà suivi, avec fruit, un enseignement portant sur ces matières.

Eu égard aux différences sensibles qui existent entre les divers établissements d'enseignement technique qui organisent les études d'ingénieur technicien, il est apparu nécessaire de prévoir un examen individuel pour chaque cas.

Toutefois, le projet prévoit que rapidement une jurisprudence pourra être établie et qu'à ce moment, des dispenses pourront faire l'objet de mesures à caractère général.

Les articles 2 et 3 concernent les grades de candidat ingénieur civil et de candidat ingénieur agronome; ils prévoient la dispense d'interrogation sur une ou plusieurs matières et envisagent de ramener à une année la durée des études.

Les articles 4 et 5 concernent les grades d'ingénieur civil, d'ingénieur agronome et d'ingénieur chimiste et des industries agricoles.

Ils tendent à réduire à deux le nombre des épreuves et à ramener à trois ans la durée totale des études, à partir de la présentation de l'examen d'entrée (études de candidat ingénieur civil) ou de la date à laquelle l'ingénieur technicien satisfaisait aux conditions d'admission aux études universitaires (études de candidat ingénieur agronome).

Quant à l'article 6, il prévoit des mesures transitoires en faveur des ingénieurs techniciens possédant déjà le diplôme d'ingénieur civil ou poursuivant de telles études, mais au titre scientifique.

En conclusion le Ministre rappelle que la procédure préconisée, notamment en ce qui concerne la consultation d'une commission interuniversitaire, est conforme à celle prévue par la loi pour accorder l'équivalence de diplômes obtenus à l'étranger.

Il a donc jugé souhaitable d'assurer l'uniformisation des règles.

Le Conseil d'Etat, dans son avis, a apporté certaines modifications de forme que le Gouvernement a reprises dans le texte définitif.

Bovendien voorziet de Regering in overgangsmaatregelen voor de technische ingenieurs die reeds houder zijn van het diploma van burgerlijk ingenieur, doch als wetenschappelijke titel, en voor hen die zich daar thans op voorbereiden.

Op voorstel van de Minister van Landbouw zijn de voorgenomen maatregelen uitgebreid tot de technische ingenieurs die de wettelijke graad van landbouwkundig ingenieur en van ingenieur voor de scheikunde en voor de landbouwindustrieën wensen te behalen.

Verder wenste de Regering veeleer een organiek in de huidige regeling passende tekst in te voeren dan een uitzonderingswetgeving.

Ontleding van de artikelen.

Artikel 1 heeft betrekking op het toelatingsexamen. Op eensluidend advies van de interuniversitaire commissie kan aan de technische ingenieurs vrijstelling verleend worden van de ondervraging over sommige vakken wanneer zij reeds met vrucht onderwijs in die vakken hebben gevolgd.

Gelet op de diepgaande verschillen onder de inrichtingen voor technisch onderwijs die de studiën voor technisch ingenieur organiseren, bleek het noodzakelijk te bepalen dat ieder geval afzonderlijk zal worden onderzocht.

Volgens het ontwerp mag echter worden verwacht dat er spoedig een rechtspraak tot stand zal komen, zodat dan algemene maatregelen kunnen genomen worden voor de vrijstellingen.

De artikelen 2 en 3 hebben betrekking op de graden van kandidaat-burgerlijk ingenieur en van kandidaat-landbouwkundig ingenieur; vrijstelling van ondervraging wordt verleend over een of meer vakken. Beoogd wordt tevens de duur der studiën te verminderen tot één jaar.

De artikelen 4 en 5 hebben betrekking op de graden van burgerlijk ingenieur, landbouwkundig ingenieur en ingenieur voor de scheikunde en voor de landbouwindustrieën.

Zij beogen de vermindering van het aantal examens tot twee en van de totale duur der studiën tot drie jaar, te rekenen vanaf het afleggen van het ingangsexamen (studiën voor kandidaat-burgerlijk ingenieur) of vanaf de datum waarop de technisch ingenieur voldoet aan de voorwaarden voor toelating tot de universitaire studiën (studiën voor kandidaat-landbouwkundig ingenieur).

Artikel 6 bevat overgangsmaatregelen voor de technische ingenieurs die reeds het wetenschappelijk diploma van burgerlijk ingenieur bezitten of verder studeren om dat diploma te behalen.

Tot besluit herinnert de Minister eraan dat de voorgestelde procedure, met name wat betreft de raadpleging van een interuniversitaire commissie, dezelfde is als die waarin door de wet is voorzien met het oog op het verlenen van gelijkwaardigheid aan de in het buitenland behaalde diploma's.

De eenmaking van de voorschriften dienaangaande is, naar zijn oordeel, dan ook wenselijk.

De Raad van State heeft in zijn advies enkele wijzigingen aangebracht in het hem voorgelegde voorontwerp van wet, en de Regering heeft die wijzigingen in de definitieve tekst overgenomen.

Discussion générale.

Un membre demande s'il serait possible d'envisager d'étendre aux sciences exactes ce que le Gouvernement propose en faveur des sciences appliquées. Les éléments les plus doués dans les études des sciences exactes auraient certainement intérêt à voir facilité leur passage vers les sciences appliquées.

Le Ministre reconnaît le bien-fondé de cette demande mais ne peut y acquiescer sans avoir procédé à une étude approfondie du problème.

D'autre part, ce membre craint que l'opinion des autorités académiques face aux problèmes nouveaux n'évolue pas en raison de la procédure instaurée.

La dispense d'interrogation accordée sur « avis conforme » d'une Commission interuniversitaire signifie qu'aucune décision de dispense ne peut être prise contre l'avis de la Commission.

Le Ministre précise qu'un « avis conforme » ne signifie pas nécessairement un avis unanime de la part de la Commission. Le Gouvernement compte stipuler dans l'arrêté royal réglant le fonctionnement de la Commission interuniversitaire que les décisions devront être prises à la majorité absolue des voix et non à l'unanimité.

Cette procédure est d'ailleurs conforme à celle en vigueur lorsque le Gouvernement consulte la Commission permanente des grades académiques et des programmes des examens universitaires communément appelée Commission des Recteurs. L'unanimité n'est pas requise mais le Ministre ne peut agir contre l'avis de la majorité.

Le même membre s'est également informé des dispositions prévues en faveur des étudiants qui ont poursuivi des études d'ingénieur technicien à l'étranger et souhaitent acquérir le diplôme d'ingénieur civil en Belgique.

Le Ministre signale que, dans l'état actuel de la législation, des dispenses peuvent être accordées aux Belges qui ont fait des études universitaires complètes ou partielles à l'étranger.

Cette question est également posée dans le cadre des équivalences prévues au plan européen, particulièrement dans le cadre de la Communauté économique européenne.

Un autre membre critique la manière dont le Gouvernement propose de régler le problème. Il estime que les autorités académiques appelées à faire partie de la Commission interuniversitaire n'ont pas, à elles seules, une connaissance suffisante des problèmes qui se poseront et qu'il conviendrait de leur adjoindre trois directeurs d'écoles spéciales d'ingénieurs techniciens, eux-mêmes titulaires d'un diplôme d'ingénieur civil.

Ceci fait d'ailleurs l'objet d'un amendement (voir Doc. n° 394/2) qu'il propose à l'article premier.

Il critique également la répartition des trois années d'études en une année de candidature et deux années d'ingénieur, source de difficultés, selon lui, puisque l'ingénieur technicien sera obligé de suivre des cours qui figurent au programme de plus d'une année d'études pour les autres étudiants.

C'est pourquoi, il dépose également un amendement à l'article 2, tout en proposant de supprimer les articles 3, 4 et 5.

Algemene bespreking.

Een lid vraagt of door de Regering niet kan worden overwogen de voor de toegepaste wetenschappen voorgenomen maatregelen uit te breiden tot de exacte wetenschappen. De meest begaafde studenten uit de exacte wetenschappen zouden er zeker belang bij hebben dat ze gemakkelijker kunnen overgaan naar de toegepaste wetenschappen.

De Minister erkent dat die vraag gegrond is, maar kan er niet op ingaan zonder een grondige studie van het probleem.

Daarenboven vraagt dit lid dat door de ingevoerde procedure er geen wijziging zal komen in de meningen welke de academische autoriteiten er inzake de nieuwe problemen op nahouden.

Dat er vrijstelling van ondervraging wordt verleend op eensluidend advies van een Interuniversitaire Commissie betekent dat er geen beslissing tot vrijstelling kan worden genomen tegen het advies van de Commissie.

De Minister merkt hierbij op dat een « eensluidend advies » niet noodzakelijk betekent dat de Commissie een eenparig advies moet uitbrengen. In het koninklijk besluit dat de Regering ter zake van de werking van de Interuniversitaire Commissie zal nemen, zal worden bepaald dat de beslissingen bij volstreekte meerderheid van stemmen, dus niet eenparig, moeten worden genomen.

Die procedure is trouwens dezelfde als die welke de Regering volgt wanneer zij de Vaste Commissie voor de academische graden en de programma's van de universitaire examens, gewoonlijk Commissie van de Rectoren genoemd, raadpleegt. Eenparigheid is niet vereist, maar de Minister kan niet ingaan tegen het advies van de meerderheid.

Hetzelfde lid wenst voorts te vernemen welke voorzieningen getroffen zijn voor de studenten die studien voor technisch ingenieur hebben gedaan in het buitenland en het diploma van burgerlijk ingenieur wensen te behalen in België.

De Minister wijst erop dat in de huidige stand van de wetgeving vrijstellingen kunnen worden verleend aan de Belgen die volledige of gedeeltelijke universitaire studies hebben gedaan in het buitenland.

Dit probleem rijst eveneens in het kader van de op Europees niveau geplande gelijkwaardigheid, inzonderheid in het kader van de Europese Economische Gemeenschap.

Een ander lid brengt kritiek uit op de wijze waarop de Regering zich voorneemt het probleem te regelen. Hij meent dat de academische autoriteiten die deel zullen uitmaken van de Interuniversitaire Commissie, zelf niet genoeg op de hoogte zijn van de problemen op dit gebied en dat er hun drie directeurs van bijzondere scholen voor technische ingenieurs, die zelf houder zijn van het diploma van burgerlijk ingenieur, moeten worden toegevoegd.

Dit is trouwens het doel van een amendement (Stuk n° 394/2) dat hij voorstelt op artikel 1.

Hij brengt eveneens kritiek uit op de spreiding van de drie studiejaren over één jaar kandidatuur en twee jaren ingenieursspecialisatie. Zulks zal, naar zijn mening, tot moeilijkheden leiden, daar de technisch ingenieur cursussen zal moeten volgen die, voor de andere studenten, op het programma van meer dan één studiejaar voorkomen.

Daarom stelt hij eveneens een amendement voor op artikel 2, zoals hij ook voorstelt de artikelen 3, 4 en 5 weg te laten.

Il estime que le système proposé par le Gouvernement est trop académique. On ne peut, selon lui, imposer aux ingénieurs techniciens l'obligation de suivre des cours et des cycles d'études comme à l'université.

Dans ce but, il propose de les dispenser des études de candidature, mais de les astreindre à suivre le cycle complet des trois années d'études d'ingénieur civil.

Un autre membre regrette qu'il soit fait allusion aux distinctions existantes entre les différents établissements d'enseignement technique, en fonction de la qualité de l'enseignement qu'ils dispensent.

Il préférerait voir appliquer des règles uniformes répondant à des conditions déterminées.

Selon un autre commissaire, il importe peu que l'élève soit d'une bonne ou d'une mauvaise école. Sa valeur sera appréciée d'après les réponses fournies à l'examen.

Un membre fait observer que le Roi dispose déjà du droit d'accorder dispense d'interroger sur certaines matières. Pourquoi dès lors vouloir modifier le système en vigueur ? Quels critères la Commission interuniversitaire chargée de donner un avis va-t-elle choisir ?

Selon le Ministre, le Gouvernement a décidé de modifier la législation en vigueur, dans le but d'instaurer en cette matière un régime organique qui a obtenu l'accord de principe des universités.

Il serait d'ailleurs de mauvaise politique de vouloir rétablir une réforme contre l'avis des instances académiques.

Cette opinion est partagée par un membre qui considère qu'il ne faut pas aller à l'encontre du bon vouloir des universités.

Au surplus, le projet de loi apporte, selon lui, une solution heureuse au problème des ingénieurs techniciens. C'est en se plaçant dans cette optique qu'il demande à M. Coppieters de retirer ses amendements (*Doc. n° 394/2*). Il estime que la plupart des échecs surviennent durant les années de candidature. Dès lors, il serait dangereux d'accepter l'amendement de M. Coppieters à l'article 2, qui inciterait beaucoup d'étudiants à tenter d'échapper aux rigueurs des candidatures par le biais du diplôme d'ingénieur technicien.

L'amendement de M. Coppieters à l'article premier étant appuyé par plusieurs membres, le Ministre demande de maintenir la composition de la Commission interuniversitaire telle qu'elle est prévue dans le projet de loi, mais il propose de stipuler dans l'arrêté royal relatif au fonctionnement de la Commission que les directeurs des établissements ayant délivré les diplômes d'ingénieur technicien doivent être entendus par la Commission, afin d'éclairer celle-ci sur la valeur des études suivies.

A la suite de cette déclaration du Ministre, M. Coppieters retire son amendement à l'article premier.

Hij is de mening toegedaan dat de door de Regering voorgestelde regeling al te academisch is. Volgens hem kan men de technische ingenieurs niet de verplichting opleggen cursussen en studiecyclussen te volgen zoals aan de universiteit.

Daarom stelt hij voor hen vrij te stellen van de kandidaatsstudie, doch hen te verplichten de volledige cyclus van drie studiejaar voor de graad van burgerlijk ingenieur te volgen.

Een ander lid betreurt dat er een toespeling wordt gemaakt op de verschillen welke tussen de onderscheidene inrichtingen voor technisch onderwijs bestaan volgens het verstrekte onderricht.

Dit lid zou liever eenvormige regelen zien toepassen, die beantwoorden aan welbepaalde voorwaarden.

Een ander lid meent dat het weinig belang heeft of de leerling uit een goede dan wel uit een slechte school komt. De waarde van de leerling zal beoordeeld worden naar zijn antwoorden bij de ondervraging.

Een lid vestigt er de aandacht op dat de Koning nu reeds het recht heeft vrijstelling van ondervraging over sommige vakken te verlenen. Waarom zou men dan het thans toegepast stelsel wijzigen ? Welke criteria zal de interuniversitaire commissie in het door haar uit te brengen advies kiezen ?

De Regering, zo antwoordt de Minister, heeft besloten tot wijziging van de thans geldende wetgeving om een organieke regeling ter zake in te voeren waarmee de universiteiten hun principiële instemming betuigd hebben.

Het zou ten andere een slechte politiek zijn die hervorming te willen doorvoeren tegen de wil van de academische overheid in.

Een lid deelt de mening van de Minister, daar hij meent dat men de goede wil van de universiteiten niet mag tegenwerken.

Bovendien brengt het wetsontwerp volgens hem een gelukkige oplossing voor het vraagstuk van de technische ingenieurs. Daarom verzoekt hij de heer Coppieters zijn amendementen (*Stuk n° 394/2*) in te trekken. Volgens hem komen de meeste mislukkingen voor tijdens de kandidatuur. Het ware dan ook gevaarlijk het amendement van de heer Coppieters op artikel 2 aan te nemen, want dit zou voor veel studenten een aansporing zijn om te pogen aan de narigheid van de candidaturen te ontsnappen via het diploma van technisch ingenieur.

Aangezien het amendement van de heer Coppieters op artikel 1 door verscheidene leden wordt gesteund, vraagt de Minister de samenstelling van de Interuniversitaire Commissie te behouden zoals in het wetsontwerp is bepaald; hij stelt echter voor in het koninklijk besluit betreffende de werking van de Commissie te bepalen dat de directeurs van de inrichting die de diploma's van technisch ingenieur hebben afgeleverd, door de Commissie moeten worden gehoord ten einde deze in te lichten over de waarde van de gedane studiën.

Ingevolge deze verklaring van de Minister trekt de heer Coppieters zijn amendement op artikel 1 in.

Examen et vote des articles.

L'article premier est adopté à l'unanimité.

A l'article 2, l'amendement de M. Coppieters est repoussé par 10 voix contre une et une abstention.

L'article 2 est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Les articles 3, 4 et 5 sont adoptés par 11 voix et une abstention, les amendements de M. Coppieters étant devenus sans objet par suite du rejet de son amendement à l'article 2.

Les articles 6 et 7 sont adoptés à l'unanimité.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 11 voix et 1 abstention.

Par suite de l'adoption du projet, la proposition de loi de M. Eneman (voir *Doc. n° 129/1*) est devenue sans objet.

Le Rapporteur,

A. CALIFICE

Le Président,

G. CRAEYBECKX-ORIJ.

Onderzoek van en stemming over de artikelen.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Het amendement van de heer Coppieters op artikel 2 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

De artikelen 3, 4 en 5 worden aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding; de amendementen van de heer Coppieters vervallen ingevolge de verwerping van zijn amendement op artikel 2.

De artikelen 6 en 7 worden eenparig aangenomen.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Ingevolge de goedkeuring van het ontwerp vervalt het wetsvoorstel van de heer Eneman (zie *Stuk n° 129/1*).

De Verslaggever,

A. CALIFICE.

De Voorzitter,

G. CRAEYBECKX-ORIJ.